



Échos d'ECOFOR n°22

Mai 2012

Bonne lecture !

Au sommaire de ce numéro

Echos de l'actualité

Penser forêt de la science à la politique [Lire >>](#)

Echos des activités d'Ecofor

Faire face au changement climatique : la contribution de la science forestière [Lire >>](#)

Comment évaluer l'état de conservation des habitats forestiers ? [Lire >>](#)

Le projet TraitAut concilie traits fonctionnels et autécologie des essences forestières [Lire >>](#)

Echos des partenaires

Sylviculture et biodiversité à l'Académie d'agriculture de France [Lire >>](#)

L'Office national sur les effets du réchauffement climatique élargit sa communication [Lire >>](#)

Projet européen FlexWood : cas d'étude Aquitaine [Lire >>](#)

Etude prospective « Massif des Landes de Gascogne 2050 » [Lire >>](#)

Petites notes des Echos

Appels à propositions de recherche [Lire >>](#)

Manifestations [Lire >>](#)

Publications [Lire >>](#)

Formation continue [Lire >>](#)

Penser forêt de la science à la politique



Fin mars, avant les élections présidentielles, [la Forêt privée française](#) a invité les candidats à donner leur vision de l'avenir de la forêt française. Les représentants de quatre candidats se sont exprimés pour reconnaître le grand intérêt qu'ils portent à la forêt et formuler un certain nombre de propositions d'amélioration.

En ce début mai, s'ouvre un nouveau quinquennat qui conduit naturellement à s'interroger sur le nouvel essor qui pourrait être donné aux politiques publiques de la forêt. Un mot d'ordre que la communauté forestière pourrait adresser à nos femmes et hommes politiques pourrait être : « Penser forêt ».

Mais les problématiques forestières se sont complexifiées et, en même temps, évoluent rapidement. Elles doivent être traitées, au moins en partie, à un niveau qui dépasse les frontières, ce qui n'empêche pas pour autant que s'expriment des propositions en provenance de telle ou telle nation. Deux initiatives au niveau européen méritent ici d'être mentionnées.

En premier lieu, il faut signaler le lancement, le 15 mai 2012, d'un forum européen de haut niveau sur l'avenir des forêts, intitulé « [ThinkForest](#) », d'où l'expression « Penser forêt » reprise dans le titre de cet éditorial. Ce forum est présidé par Göran Persson qui, ancien Premier ministre suédois, se trouve très qualifié pour aider la forêt à se frayer un chemin dans les arcanes de la

politique. Son secrétariat est assuré par l'Institut forestier européen (EFI). Un conseil d'orientation a été constitué ; il est composé d'une vingtaine de membres dont un français : Jacques Andrieu, Sous-directeur de la forêt et du bois. Ses objectifs sont multiples mais prétendent tous faciliter le dialogue entre science et politique sur les questions stratégiques relatives aux forêts. Il s'agit :

- de mettre en place les mécanismes permettant d'instaurer un dialogue clair, précis et efficace entre science et politique ;
- d'identifier pour ce faire les besoins d'ordre informationnel et d'établir un socle commun de connaissances ;
- d'aider les décideurs à naviguer dans ce foisonnement de données et de messages en leur procurant une expertise de première main et de la dernière actualité ;
- d'être le siège de discussions sur les processus politiques en cours et sur les instruments mobilisables pour les faire aboutir.

Parmi les moyens utilisés pour faciliter le dialogue entre science et politique, l'organisation de rencontres de haut niveau, des conférences ouvertes accueillant scientifiques et décideurs, des déjeuners de travail pour créer des relations, des visites de terrain pour raisonner sur des cas concrets, la présentation de synthèses résultant d'expertises

scientifiques collectives, des discussions autour d'exercices de prospective destinés à se projeter dans l'avenir. Les objectifs sont clairs : créer une meilleure compréhension entre science et politique, améliorer l'efficacité opérationnelle des productions scientifiques, aussi bien au niveau des problématiques étudiées que des résultats obtenus, améliorer la cohérence des politiques relatives à la forêt et rendre les questions forestières plus visibles depuis les enceintes de décision.

A l'occasion de son séminaire de lancement du 15 mai 2012 à Bruxelles dans les locaux du Parlement européen, c'est le thème de l'économie verte qui a été mis sur le devant de la scène.

Un autre sujet pour lequel il est important de « penser forêt » et sur lequel Ecofor est fortement mobilisé avec de nombreux partenaires européens et français est celui du changement climatique. C'est ainsi que s'est organisée, à Tours, du 21 au 24 mai 2012, une grande conférence internationale traitant à la fois des aspects scientifiques et des enseignements que peuvent en tirer les décideurs. Le [site Internet de la conférence](#) donne tous renseignements utiles à ce sujet et notamment, en français, son [programme](#) et une [synthèse des informations générales sur la conférence](#).

Contact : [Jean-Luc Peyron](#)

[Retour au sommaire](#)

Faire face au changement climatique : la contribution de la science forestière



Du 21 au 24 mai 2012 se tiendra au palais des congrès de Tours la [conférence internationale](#) « Faire face au changement climatique : la contribution de la science forestière », organisée par Ecofor dans le cadre d'un partenariat entre six actions, projets ou programmes européens. Les journées des lundi 21 et mardi 22 mai sont scientifiques et en anglais ; le mercredi 23 mai est particu-

lièrement consacré à un forum entre décideurs et scientifiques, avec traduction simultanée français-anglais. Une visite de terrain est proposée le jeudi 24 mai avec soit un circuit Nord dans les forêts domaniales de La Petite Charnie et de Bercé, soit une tournée Est dans une forêt privée près de Loches et les forêts domaniales de Loches et de Vierzion.

250 à 350 personnes sont attendues : scientifiques, décideurs, gestionnaires, journalistes spécialisés, etc. Tous les représentants des domaines socioéconomique, écologique et institutionnel sont attendus.

Pour toute question éventuelle, n'hésitez pas à vous adresser à [Patrizia Foti-Délu](#)

Comment évaluer l'état de conservation des habitats forestiers ?



Le 12 mars 2012 s'est tenu à Paris un séminaire transversal au programme de recherche « Biodiversité, Gestion forestière et Politiques publiques » sur le thème « Comment évaluer le bon état de conservation des habitats forestiers ? ». Il s'est tenu sous l'égide du ministère en charge du développement durable qui pilote le programme de recherche. Chargé de l'animation de ce même programme, le Gip Ecofor en a assuré l'organisation. Cette journée a fait le point sur les outils méthodologiques actuellement utilisés pour évaluer l'état de conservation des habitats forestiers. Centrée sur les difficultés inhérentes à la prise en compte des déterminants du bon état de conservation des habitats que sont les structures et les fonctions écologiques, ce séminaire a permis de cerner les questions de recherche à adresser à la communauté scientifique pour apporter des éléments de réponse aux gestionnaires.



Ce séminaire a mis tout d'abord en avant l'existence d'une politique publique de conservation des milieux naturels fondée sur la valeur intrinsèque de ceux-ci. Cette politique est formalisée par la directive « Habitats-Faune-Flore » (92/43/CEE), qui impose à chaque État membre de réaliser, tous les six ans, une évaluation de l'état de conservation des habitats (et espèces) d'intérêt communautaire à l'échelle nationale (par domaine biogéographique) et à l'échelle du site Natura 2000. Dans ce cadre, la science peut avoir plusieurs rôles et notamment : celui d'aider à préciser les notions, les concepts et les méthodes relatifs notamment à l'état de référence, aux seuils entre différents états de conservation, aux espèces caractéristiques de ceux-ci, etc. ; mais aussi d'aider l'ensemble des acteurs à penser des améliorations et donc à dépasser le cadre de la politique publique actuelle – l'exposé sur l'histoire de la négociation relative à la Directive Cadre sur l'Eau et à sa mise en œuvre illustre bien ce point.

Il est apparu ensuite que la politique publique actuelle faisait l'objet d'applications insuffisamment coordonnées. À cet égard, les exposés relatifs à l'évaluation de l'état de conservation dans deux Réserves naturelles par l'Office national des forêts (ONF) et Réserves naturelles de France (RNF) ont montré que les initiatives engagées varient en fonction des spécificités – et donc des priorités – des

différentes institutions concernées. Ces applications donnent pour l'instant davantage de poids à l'information qu'à la stratégie, les acteurs de la recherche privilégiant plutôt l'acquisition de données et l'analyse à la synthèse des connaissances. Les acteurs en présence ont souhaité que cela puisse évoluer, notamment afin de mieux appuyer la mise en place des politiques publiques. Très concerné par le suivi des forêts, l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) a engagé récemment une opération de caractérisation du type d'habitat forestier sur ses points d'inventaire (Massif Central). L'objectif serait, à terme, d'étendre le dispositif de surveillance (au sens de la Directive Habitats-Faune-Flore) à l'échelle de toute la France pour fournir des informations actualisées sur la répartition, la fréquence et différents critères liés à la structure et à la fonction des habitats forestiers.



Les considérations quantitatives, relatives en particulier à la détermination des seuils de référence, ont été nombreuses. Le caractère subjectif inhérent à tout processus d'évaluation (*a fortiori* celle du bon état de conservation) et à la détermination de valeurs cibles a été souligné à plusieurs reprises. Plutôt que de se focaliser sur cette question des seuils, certains ont jugé préférable de s'intéresser à des « tendances ». Les exposés introductifs

sur le cadre général et la mise en œuvre de l'évaluation de l'état de conservation des habitats forestiers en France et en Belgique plaident en ce sens pour que la recherche se concentre sur le choix des « bons descripteurs » et des « bons suivis », ce afin d'avancer sur le paramètre le plus pertinent et le plus sensible à l'échelle locale, à savoir celui relatif à la structure et au fonctionnement des habitats.

Ce séminaire a finalement permis d'ouvrir des perspectives en matière de recherche, notamment pour (i) mieux articuler les deux échelles d'évaluation (site et biogéographique), (ii) encourager une approche plus dynamique de la forêt (le système Natura 2000 repose par essence sur une approche assez fixiste), (iii) élaborer des indicateurs du fonctionnement des habitats forestiers et analyser les corrélations avec les indicateurs existants, (iv) intégrer la dimension socio-économique pour faciliter l'aide à la décision, (v) mieux intégrer les activités et les différents modes de gestion et (vi) analyser le rôle de la fragmentation et de la continuité des espaces boisés sur l'état de conservation des habitats.

Les résumés ainsi que les présentations de l'ensemble des exposés de cette journée sont disponibles sur le site du programme « [Biodiversité, Gestion forestière et Politiques publiques](#) ».

Contact : [Cécile Nivet](#)

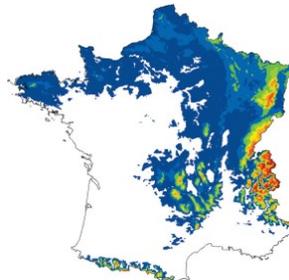
[Retour au sommaire](#)



Le projet TRAITAUT concilie traits fonctionnels et autécologie des essences forestières



D'une durée d'un an, le projet TRAITAUT a débuté en février 2012. Financé par le GIP Ecofor et le RMT AFORCE, il réunit chercheurs et agents du développement pour une rénovation de l'approche autécologique en milieu forestier dans le contexte des changements climatiques.



Les changements climatiques entraînent des modifications physiologiques et phénologiques des essences forestières. Afin d'évaluer les conditions d'adaptation des forêts à ces changements, il est nécessaire de décrire l'**autécologie des essences**, définie comme la réponse des espèces aux facteurs de l'environnement (climat, sol...) en fonction de leur physiologie et de leurs adaptations respectives. Les gestionnaires ont en effet besoin d'outils opérationnels pour le choix futur des essences. Actuellement, les catalogues forestiers indiquent l'adéquation de l'essence pour une station donnée. L'autécologie des essences y est généralement décrite avec des paramètres empiriques, peu modulables dans le contexte des changements climatiques. Il est donc nécessaire de rénover l'approche autécologique en incluant des paramètres quantifiables comme les **traits fonctionnels**, qui sont des caractéristiques morphologiques, physiologiques ou phénologiques qui influencent indirectement la valeur sélective des individus.

TRAITAUT (TRAITS fonctionnels et AUTÉCOLOGIE des essences forestières) est un projet collectif qui s'inscrit dans cette thématique. Il est géré par Alice Michelot et trois coordinateurs : Sophie Gachet (Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Ecologie marine et continentale), Myriam Legay (ONF) et Guy Landmann (GIP Ecofor).

La journée de lancement du projet s'est déroulée le **26 mars 2012** au GIP Ecofor à Paris. Elle a réuni une vingtaine de participants, aussi bien des chercheurs qui étudient les traits fonctionnels ou l'autécologie des essences forestières (tropicales ou tempérées) que des agents du développement.

- La matinée était consacrée à la présentation du projet et des participants ainsi qu'à **trois interventions orales** ([accessibles en ligne](#)) : l'une abordait l'utilisation des traits en écologie forestière, les deux autres décrivaient des exemples étrangers d'outils d'aide à la décision.
- L'après-midi était constitué de deux ateliers successifs. Le premier portait sur **l'utilisation des traits fonctionnels pour décrire l'autécologie des essences forestières**. Pour chaque essence, l'ensemble des réponses d'un trait à un gradient environnemental (fonction de réponse) a été identifié comme l'information essentielle pour décrire l'autécologie. Les agents du développement ont exprimé la nécessité de déterminer les traits les plus pertinents pour caractériser l'état sanitaire des peuplements et la sensibilité des essences aux extrêmes climatiques, comme les résistances à la sécheresse et au gel.

- Le deuxième atelier portait sur la **rénovation de l'approche autécologique en milieu forestier**. Il a permis d'identifier les réponses des essences aux facteurs environnementaux qui doivent être décrites, à savoir : la qualité du bois, l'état sanitaire, la résistance aux événements extrêmes, la capacité de reproduction, ou encore les facteurs d'adaptabilité et de compensation. Il est apparu nécessaire de sélectionner et hiérarchiser les facteurs environnementaux clé qui vont influencer ces réponses et de **diversifier les approches autécologiques** (traits fonctionnels, écophysiologie, dendrochronologie, dires d'experts, systèmes d'informations géographiques, télédétection, économie...).

Cette journée a permis d'établir les **prochaines étapes du projet** nécessaires au développement d'une méthode quantitative et généralisable pour décrire l'autécologie des essences. Il s'agira tout d'abord de **récapituler les questions des gestionnaires** sur les exigences écologiques des essences (en particulier sur les résistances à la sécheresse et au gel ainsi que la dispersion), puis de **rechercher et hiérarchiser les informations quantitatives** (traits fonctionnels, paramètres écophysiologiques...) qui sont disponibles pour répondre à ces questions.

Contact : [Alice Michelot](#)



AFORCE
RMT Adaptation des forêts
au changement climatique

[Retour au sommaire](#)

Sylviculture et biodiversité à l'Académie d'agriculture de France



Le 7 mars dernier l'Académie d'agriculture a tenu une séance publique sur le thème « [Sylviculture et biodiversité](#) ». Cette séance s'est focalisée sur deux des quatre niveaux d'analyse de la biodiversité identifiés par les forestiers : le niveau des espèces et celui des écosystèmes, sans aborder les enjeux liés au changement climatique. Elle était conçue sur trois postulats soumis à débat : le cloisonnement fort entre les dimensions économique et environnementale de la gestion forestière est scientifiquement erroné ; le prix accordé à la biodiversité dans les choix sylvicoles dépend certes du niveau d'information et de formation du décideur mais aussi de ses « valeurs » personnelles ; la très grande majorité des sylviculteurs recherche une optimisation de la gestion forestière, intégrant notamment la prise en compte de la biodiversité.

Après une introduction de [Christian Barthod](#) (ministère en charge du développement durable) qui a rappelé le contexte d'émergence du concept de « biodiversité » et les adaptations des forestiers aux nouveaux contextes sociétaux successifs, trois orateurs se sont succédés pour présenter :

- l'intégration de la biodiversité dans les choix sylvicoles d'un propriétaire-forestier sylviculteur,
- la place donnée à la biodiversité dans le cadre d'une gestion multifonctionnelle des forêts domaniales,
- les réponses possibles de l'approche économique aux attentes des sylviculteurs.

Il ressort plusieurs constats résumés en dix points par C. Barthod dans sa conclusion.

Chacun de ces points conduit à de nouvelles questions parmi lesquelles on citera :

- La libre évolution des écosystèmes ne conduisant pas toujours à une maximisation de la biodiversité, comment doit-on comprendre la responsabilité du gestionnaire au regard de la biodiversité, à différentes échelles spatiales ?
- Compte tenu de l'enjeu incontestable de connaissance (du territoire), comment organiser l'information et

la formation sur les enjeux concrets de la biodiversité pour tous les acteurs et comment et jusqu'où faut-il associer aux grands choix de gestion ceux dont on a besoin pour savoir caractériser la biodiversité et les conséquences des actions de gestion ?

- Compte tenu de la place des forêts privées en France et en Europe, et donc de leur enjeu au regard de certaines espèces et de certains habitats naturels, peut-on envisager que seules les forêts publiques doivent rendre des comptes devant l'opinion publique, les élus et autres décideurs, de leurs choix en matière de biodiversité ? Comment aborder une telle question en termes de droit de propriété, de mécanisme démocratique et de gouvernance ?
- Certaines décisions en faveur de la biodiversité ayant un coût spécifique, quelle est la limite entre gestion ordinaire et gestion extraordinaire en faveur de la biodiversité et quel est le critère qui légitime l'intervention d'un financement dédié pour la « gestion privée d'un bien public » ? Quel est exactement et « quantitativement » l'apport de la biodiversité au sylviculteur ? Le modèle économique actuel, où le bois « paie » la plus grande part de la gestion extraordinaire de la biodiversité, a-t-il un avenir ?

On retiendra également de cette conclusion les réflexions suivantes :

- Il paraît clairement légitime de « doser » la mise en œuvre de son option de gestion d'un territoire, notamment en l'adaptant à la biodiversité qui se manifeste sur ce territoire. En effet, les grands choix de gestion s'accompagnent de choix « secondaires » en fonction de la biodiversité des lieux (arbres à fort enjeu écologique, ripisylve, îlots de sénescence, certaines espèces ou habitats particuliers...).
- Les choix relatifs à la biodiversité étant faits tout au long du processus de gestion (aménagement, travaux, équipements, exercice de la chasse, accueil du public, martelage des coupes, exploitation forestière...), il y a un risque d'écart entre les principes annoncés et la mise en œuvre. La multiplicité des intervenants en forêt au sein d'une série temporellement longue de décisions prises à toutes les étapes du processus de gestion exige que le gestionnaire (propriétaire forestier sylviculteur privé comme établissement public), dès l'amont, soit très au clair de ses valeurs, choix et modalités d'arbitrage et communique très clairement sur ceux-ci.

Les résumés et les communications des trois interventions sont [téléchargeables](#).

[Retour au sommaire](#)

L'Office national sur les effets du réchauffement climatique élargit sa communication



En soutien aux activités de l'Observatoire National sur les Effets du Réchauffement Climatique (ONERC), ECOFOR réalise une veille sur les impacts du changement climatique et l'adaptation à ses effets. Celle-ci alimente la lettre d'information bimestrielle de l'ONERC qui présente un point sur l'actualité de cet organisme et une sélection d'actualités, publications et événements. Cette lettre électronique est désormais accessible à tous sur [abonnement en ligne](#).

Projet européen FlexWood : cas d'étude Aquitaine



FlexWood « [Flexible wood supply chain](#) » est un projet européen lancé en novembre 2009. Il associe 14 partenaires, universités, centres de recherche et entreprises issus de neuf pays. Il est soutenu par l'Europe dans le cadre du 7^{ème} PCRD et compte quatre cas d'études nationaux.



L'ambition est de doter les acteurs de la chaîne d'approvisionnement bois d'outils et de méthodes leur permettant de répondre plus efficacement aux demandes industrielles par une allocation plus adéquate de la ressource. Ces outils doivent permettre d'évaluer à moindre coût et avec précision les volumes et qualités de bois dans une zone déterminée et contribuer à diminuer les coûts de transaction et les gaspillages matière. Cela constitue un des axes de recherche stratégiques demandé à l'Institut technologique FCBA par les professionnels.

Le volet « Aquitaine » de FlexWood se focalise sur les sociétés d'exploitation forestière qui cherchent à allouer au mieux la ressource disponible dans leur portefeuille de coupes aux demandes exprimées par leurs clients. Cette problématique s'est renforcée après la tempête KLAUS qui a réduit la ressource sur pied, affecté sa qualité et accentué la compétition entre les acteurs pour l'approvisionnement.

Le cas d'étude est construit avec les trois briques suivantes :

- l'élaboration d'une méthode de collecte de données innovante utilisant notamment la capacité du LIDAR à délivrer une meilleure estimation de la ressource, en termes de volume et de qualité ;

- l'enrichissement des cahiers des charges bois rond (sciage, déroulage, palette...) en ajoutant des critères liés aux caractéristiques internes des billons ;
- l'emploi de simulations de découpes pour approcher la meilleure mise en adéquation entre ressource et demande sur une parcelle ou un groupe de parcelles donné.

6 000 ha ont été survolés avec un LIDAR aérien (ALS¹) en avril 2011. La campagne de relevés s'est poursuivie sur le terrain par plus de 90 placettes inventoriées manuellement et avec un LIDAR terrestre (TLS²) sur un sous-ensemble d'une centaine d'hectares de peuplements de plus de 35 ans. Les données ont ensuite été traitées pour caractériser la ressource en valorisant différents modèles existants sur le pin maritime : les équations allométriques pour ajuster les informations quantitatives sur les peuplements (hauteur totale, défilement des diamètres, volumes,...) et les modèles de qualité du bois (Moreau 2010) pour approcher les propriétés internes du matériau inventorié à partir des caractéristiques dendrométriques.

En parallèle, un travail d'enrichissement des cahiers des charges bois rond a été mené par FCBA. Des attentes plus précises ont été exprimées par l'ajout de propriétés mécaniques et visuelles dans la description des billons. Par exemple, les spécifications d'un billon de déroulage, décrit habituellement avec des critères principalement géométriques (diamètre fin bout mini, diamètre gros bout maxi, longueur, flèche maxi), ont été complétées par des attentes sur la qualité interne du bois (taux de surface

sans nœud, taux de surface nœuds verts, taux de surface nœuds noirs, quotient de répartition des nœuds).

Enfin, une mise en pratique a été organisée avec des professionnels du massif en utilisant 8 parcelles sur le point de passer en exploitation, soit une vingtaine d'hectares en coupe rase. L'objectif est de comparer aux pratiques actuelles l'approche développée dans FlexWood, c'est-à-dire l'application sur ces parcelles mieux décrites d'instructions de chantier construites pour des produits spécifiés plus finement. Ces cas concrets permettront de recueillir le retour d'expérience des professionnels et d'évaluer avec eux l'intérêt des outils FlexWood pour les entreprises d'exploitation forestière.

Ce travail est en cours et une première restitution sera faite à l'occasion de FOREXPO (6-8 juin 2012).

<http://www.flexwood-eu.org/>

Contact : [Morqan Vuillermoz](#)

[Retour au sommaire](#)

¹ ALS : Airborne Laser Scanning soit le LIDAR aéroporté.

² TLS : Terrestrial Laser Scanning soit le LIDAR terrestre.

Etude prospective « Massif des Landes de Gascogne 2050 »



Touché par deux tempêtes sévères fin 1999 et début 2009, placé au cœur de problématiques difficiles d'aménagement du territoire, le massif des Landes de Gascogne a fait l'objet en 2011 d'une forte réflexion sur son avenir. L'étude prospective « [Massif des Landes de Gascogne 2050](#) », qui vise à construire des scénarios contrastés d'évolution de ce massif, a fait objet d'un colloque de restitution et d'une publication en février dernier.

Engagée à la demande du Conseil régional d'Aquitaine, cette étude prospective a été réalisée par l'Inra avec l'appui d'un collectif d'experts (dont Ecofor). Elle s'est déroulée à la suite de [l'expertise scientifique et technique sur l'avenir du massif landais](#) qui, à la demande des ministères en charge du développement durable et de l'agriculture, a été conduite en 2009 et 2010 par le Gip ECOFOR. Son objectif dépassait largement le cadre de la forêt et des filières-bois puisque qu'elle a abordé aussi bien l'agriculture et les industries agro-alimentaires, les ressources naturelles, les usages sociaux du territoire, les mobilités humaines et formes d'urbanisation, les gouvernances et organisations territoriales des Landes de Gascogne.

Dans chacun de ces domaines, elle a d'abord fait le point de la situation et des tendances futures pour définir quatre scénarios plausibles mais contrastés d'évolution à venir. Pour la forêt et ses filières, ces scénarios se différencient notamment par leur façon de considérer les trois grandes productions forestières que sont la biomasse, le bois d'œuvre et les services écosystémiques. Le scénario « opportunités et laissez-faire » repose essentiellement sur la production de biomasse avec une intervention minimale de la puissance publique. Le scénario « attractivité et qualités » est soutenu par la qualité des produits et de l'environnement et s'appuie donc au niveau forestier sur le bois d'œuvre qui alimente aussi indirectement les autres industries sans exclure la production de

services écosystémiques. Le scénario « grande région et autosuffisance » réalise une zonation du territoire de manière à viser les trois productions de biomasse, de bois d'œuvre et services écosystémiques. Enfin, le scénario « mosaïque et diversités » se fonde aussi sur les trois types de production mais dans le cadre de parcelles imbriquées et avec un poids important donné aux services écosystémiques. Finalement, chaque scénario a fait l'objet de plusieurs évaluations du point de vue de chaque domaine, en termes de risques et d'opportunités...

Le programme du colloque est [en ligne](#) comme la présentation (plaquette) de 8 pages.

Contact: [Olivier Mora](#)

[Retour au sommaire](#)

Petites notes des Echos

Appels à propositions de recherche



>> [Appel à projets de recherche internationaux \(International Opportunities Fund –IOF\) sur le Changement Global](#) lancé par l'IGFA/Belmont Forum, principal groupe d'agences de financement de la recherche mondiale sur les changements environnementaux. L'édition 2012 du programme de priorités de recherche collaborative porte sur la sécurité de la ressource en eau douce et la vulnérabilité des zones côtières en collaboration avec les pays du G8 et les BRICS. Les consortiums répondant à cet IOF d'un montant de 20M€ devront impliquer au moins trois pays participants à cet appel, des chercheurs des sciences de la nature et des sciences sociales ainsi que des utilisateurs de la recherche (décideurs, ONG, industries...). Certains des pays participants peuvent également financer en par-

tie des équipes de recherche de pays en voie de développement. Date limite de soumission des pré-projets : **20 juillet 2012**. [Contacts français à l'ANR](#)

>> [Appel à projets d'études transdisciplinaires sur l'avenir de la Méditerranée \(TRANSMED 2012\)](#) lancé par de l'ANR dans le cadre du programme Recherches transdisciplinaires sur l'avenir de la Méditerranée. Les objectifs de cet appel s'articulent autour de quatre axes thématiques : sociétés et territoires ; gestion durable des ressources ; sécurité alimentaire, alimentation et santé ; et crise systémique en Méditerranée. Clôture : **5 septembre 2012** [Contacts](#)

[Retour au sommaire](#)

Manifestations



>> **21-24 mai 2012**, Tours : [conférence internationale](#) « Faire face au changement climatique : la contribution de la science forestière ». Contact : [Patrizia Foti-Délu](#).

>> **23-25 mai 2012**, Montpellier : colloque national des entomophagistes, [Entomo2012](#). [Inscriptions en ligne](#).

>> **31 mai 2012**, Brie-Comte-Robert (lycée Bougainville) : *ArboRencontre de Seine-et-Marne* consacrée aux chênes et organisée par le Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de Seine-et-Marne. [Contact](#)

>> **5 juin 2012**, Cestas (INRA) : séminaire d'information et de réflexion sur la biomasse forestière primaire « *Les producteurs et le bois énergie : quelle révolution ?* » organisé par le CRPF d'Aquitaine et l'USSA. À travers les interventions de spécialistes, économistes, énergéticiens, agronomes, forestiers, représentants d'organisations professionnelles de la forêt et du bois et les témoignages d'acteurs déjà engagés dans la filière du bois énergie, ce séminaire a pour objectif de faire le point sur les propositions techniques et les outils visant à renforcer le rôle des forestiers producteurs dans l'offre de bois pour l'énergie. [Inscription](#) avant le **31 mai**. [Contact](#)

>> **6 au 8 juin 2012**, Paris : séance publique de l'Académie d'Agriculture de France sur le thème « [Enjeux économiques, sociaux et environnementaux de la forêt en Guyane](#) ».

>> **6 au 8 juin 2012**, Mimizan : **salon européen de la sylviculture et de l'exploitation forestière**, [FOREXPO](#) fête ses 50 ans et propose près de 400 exposants européens, plus de 500 marques internationales pour présenter les dernières innovations de la sylviculture et de l'exploitation forestière sur un site de 70 hectares. [Contact](#)

>> **6-8 juin 2012**, St Petersburg (Russie) : la conférence internationale « [Renewable Forest Resources: innovative development in forestry](#) », qui s'adresse à un large public (décideurs, scientifiques, gestionnaires et industriels), a pour objectif d'échanger sur les différents aspects de l'utilisation des ressources forestières à partir de la présentation d'expériences russes et étrangères dans les domaines de l'aménagement forestier et du reboisement.

>> **6-9 juin 2012**, Knoxville (Tennessee-USA) : symposium annuel de l'unité 4.05.00 de l'IUFRO « [Criteria and indicators for sustainable forest management: contributions of managerial economics and accounting](#) ». [Contact](#)

>> **10 juin 2012**, forêt de Villers-Cotterêts (Aisne) : visite avec l'ONF UT Forêt de Retz. [Contact](#) (06607552 67)

>> **13-14 juin 2012**, Paris : prenez date pour un séminaire Gestion et impact du changement climatique et incertitudes !

>> **15 juin 2012**, Paris (FCBA) : [5^{ème} atelier du réseau AFORCE](#) organisé en collaboration avec le GIP ECOFOR sur le thème **Observatoires des impacts du changement climatique sur les forêts : quels enseignements tirer de leurs expériences ?** [Préinscription](#) recommandée. [Contacts](#)

>> **18-22 juin 2012**, Milan (Italie) : la **20^{ème} conférence et exposition européenne sur la biomasse (20th EU BC&E)** autour des questions scientifiques, techniques et économiques. [Inscription en ligne](#) à tarif réduit jusqu'au 16 juin.

>> **18-22 juin 2012**, Grisons (Suisse) : NFZ summer school 2012 [Forest Economics in a Changing Environment](#) (FORECE) organisée par le réseau européen NFZ.forestnet sur les écosystèmes et produits forestiers. [Contact](#)

>> **20-22 juin 2012**, Rio de Janeiro (Brésil) : [conférence des nations Unies sur le développement durable](#) sur les thèmes de l'économie verte et d'un accord-cadre institutionnel. Inscription jusqu'au 20 mai.

>> **25-30 juin 2012**, Nairobi (Kenya) : premier congrès régional [IUFRO-FORNESSA](#) (Forest Research Network of Sub-Saharan Africa) autour de l'impact de la science forestière sur les moyens de subsistance, la gestion de l'environnement et le développement en Afrique sub-saharienne. Inscription avant le **15 mai**. [Contact](#)

>> **9-11 juillet 2012**, Belfort : session spéciale « *Forêt et foresterie : quelle cohabitation entre l'industrie et les services ?* » dans le cadre du [colloque annuel de l'Association de Science Régionale de Langue Française \(ASDRLF\)](#) industrie, ville et régions dans une économie mondiale. Clôture des [inscriptions](#) : **31 mai**. [Contact](#)

>> **9-11 juillet 2012**, Toulouse (Météo-France) : le colloque du Comité national français pour le changement global (CNFCG) sur le thème « [Les changements globaux : enjeux et défis](#) » réunira enseignants-chercheurs confirmés et jeunes chercheurs des différentes disciplines qui participent à l'étude des changements globaux autour d'une confrontation des approches en matière d'observation, de modélisation, de projections futures, d'interfaces entre science et société, ou entre science nationale et contexte international. [Soumission de résumés en ligne](#) jusqu'au **15 mai**.

Clôture des [inscriptions](#) : 11 juillet (tarif préférentiel avant 1 juin).

>> **28-31 août 2012**, Cork (Irlande) : seconde conférence internationale IUFRO [Biodiversity in Forest Ecosystems and Landscapes](#). Soumission des résumés avant le 31 mars. Clôture des [inscriptions](#) : 30 juin [Contact](#)

>> **12-14 septembre 2012**, Chambéry : colloque « [Forêt et montagne](#) » organisé par le Groupe d'histoire des Forêts autour des thèmes de l'évolution et l'aménagement. [Suite >>>](#)

[Retour au sommaire](#)

>> **4 octobre 2012**, Istanbul (Turquie) : séminaire scientifique international [Social dimensions of forests](#) organisé par l'EFI.

>> **8-11 octobre 2012**, Edinburgh (Ecosse) : conférence internationale IUFRO [Managing forests for ecosystems services: can spruce forests show the way?](#)

Inscription au tarif préférentiel avant le **15 mai**. [Contact](#)

>> **10-11 octobre 2012**, Paris : prenez date pour un séminaire du programme GICC (restitution des projets 2008, mi-parcours 2010, lancement des projets sélectionnés en 2012).

>> **6-7 décembre 2012**, Copenhague (Danemark) : conférence internationale académique [Illegal logging and legality verification - the FLEGT / VPA as new modes of governance](#) organisée par l'EFI FLEGT. Soumission des résumés avant le **15 mai**.

[Inscription](#) jusqu'au 15 septembre (tarif réduit avant le 15 août). [Contact](#)

>> **16-21 mai 2013**, Paris : appel à proposition de résumé pour le 3^{ème} congrès international [Planted forests on the globe renewable resources for the future](#) organisé par l'EFI.

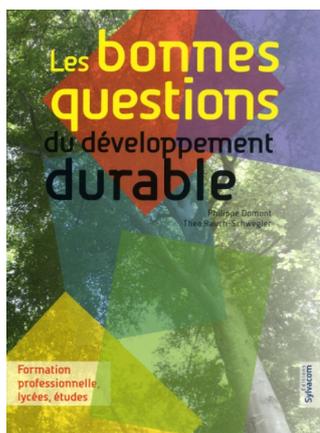
Date limite de soumission des résumés : 1^{er} septembre.

[Retour au sommaire](#)

Publications

>> [Les bonnes questions du développement durable](#) invite

à se poser les bonnes questions sur ce thème à partir de l'exemple du bois. Si cet ouvrage relève le défi de l'enseignement transversal dans les écoles et lycées professionnels, il s'avère également un documentaire bien illustré pour le grand public (avec une ouverture sur d'autres matières comme le pétrole). En effet, ce manuel propose une approche pédagogique du cycle du bois par les modèles « cycle » et « pyramide » avec un support documentaire et un livre de l'enseignant sur DVD. Grâce à ces deux modèles simples, le lecteur apprend à poser les questions adéquates sur le développement durable avant de rechercher lui-même les réponses (dans le DVD si besoin). Ces modèles simplifient et ordonnent l'approche de la réalité : le modèle du cycle (ressource naturelle, transformation industrielle, construction, utilisation, recyclage) rappelle que toute matière et tout produit provient de la nature et finit par y retourner après des étapes de production et consommation par l'homme ; le modèle de la pyramide, qui découle du triangle « Ecologie-Economie-Social » de la conférence de Rio, organise le questionnement sur cinq niveaux (physique à la base, biologique, humain, socio-économique, culturel au sommet). Outils nombreux et variés pour l'enseignant. [Contact](#)



>> Le rapport des groupes de travail I et II du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) fait l'objet d'un résumé pour décideurs intitulé **Gestion des risques de catastrophes et de phénomènes extrêmes pour les besoins de l'adaptation au changement climatique** [accessible](#)



[en ligne](#). Ce rapport spécial met l'accent sur les liens entre l'évolution du climat et les phénomènes météorologiques et climatiques, sur les répercussions de ces phénomènes et sur les stratégies visant à gérer les risques qui en découlent. Il est publié dans son intégralité par Cambridge University Press et disponible en ligne sur le [site du GIEC](#).

>> Le [Guide des mesures forestières du Feader](#)

propose aux acteurs de la filière forêt-bois une synthèse de l'ensemble des opportunités offertes par le Fonds européen agricole pour le développement rural. Ces mesures portent sur la formation et l'information, l'amélioration de la compétitivité de la filière forêt-bois, la reconstitution du potentiel forestier et l'adoption de mesures de prévention des risques naturels, la préservation de la biodiversité et du patrimoine naturel, la lutte contre le changement climatique et la mise au point de stratégies locales de développement.



>> La FRB publie la première cartographie et analyse de la recherche française sur la biodiversité intitulée « [La base de données nationale des acteurs, structures et projets de recherche sur la biodiversité](#) ». Le rapport est publié dans la collection "acteurs, réseaux et financement" et dévoile la géographie d'une communauté de recherche pluridisciplinaire, travaillant sur une large



gamme d'enjeux et dont l'ampleur était jusqu'ici méconnue. Il référence 4300 acteurs individuels français et 1200 étrangers, 343 laboratoires de recherche français et 308 projets de recherche financés depuis 2005 sur la biodiversité. Il est complété par des [annexes électroniques en ligne](#) (thésaurus, disciplines, cartes).

[Suite >>>](#)

[Retour au sommaire](#)

>> La revue trimestrielle de [l'association Forêt méditerranéenne](#) consacre son dossier de mars 2012 aux Journées techniques du liège organisées en mai 2011 par l'association syndicale libre de gestion forestière de la suberaie varoise. Le tome XXXIII, n°1, de **Forêt méditerranéenne** met l'accent sur le contexte international et l'état des forêts méditerranéennes de chêne-liège, avec un point sur les problématiques des suberaies en France, Espagne et Portugal : un panorama historique ainsi que les quatre articles qu'il introduit contribuent à améliorer la vision de la situation des suberaies dans le contexte du changement climatique et dans la perspective socio-économique plus globale des filières du liège dans le monde. Egalement dans ce numéro, une synthèse des travaux de la conférence internationale *Medpine4* sur les pins méditerranéens (conservation, écologie, restauration et gestion) de juin 2011. [Contact](#)



>> [Forêt-entreprise](#) n°204 de mai 2012 propose un dossier sur les outils pour **comprendre et anticiper le changement climatique**. Ces outils ont été obtenus dans le cadre du réseau technologique mixte consacré à l'adaptation des forêts au changement climatique (RMT Aforce). Les articles du dossier mènent le lecteur en Méditerranée, région Centre et dans les plateaux calcaires du nord-est de la France ; ils traitent aussi du sapin et du cèdre face aux changements climatiques. Egalement dans ce numéro un point sur l'autécologie des feuillus, les conséquences du changement climatique sur le chêne en Midi-Pyrénées. [Contact](#)



>> Le [catalogue IDF 2012](#) propose 150 références de livres, logiciels et DVD dédiés aux passionnés de la forêt et la nature. [Contact](#)



>> Dans le cadre de l'année internationale des forêts, la Revue forestière française a consacré son numéro 5-2011 au thème « **Regards croisés sur la biodiversité et la gestion forestière** ». Christian Barthod et Jacques Andrieu en ont assuré la rédaction demandant « à deux ou trois personnalités d'expériences et d'horizons divers de collaborer sur une question, de confronter leurs savoirs et leurs analyses [...] afin de tenter une réponse à la fois la plus rigoureuse possible mais aussi nuancée et ouverte sur l'avenir et sur ce qui nous échappe ». 27 auteurs ont confronté leur point de vue et croisé leur regard sur les thèmes suivants : initiative et créativité des forestiers, réseau Natura 2000, forêts en outre-mer, changement climatique, réflexions sur l'aménagement des forêts, services écosystémiques, paysages, stratégie française et stratégie européenne, diplomatie et coopération forestière internationale, gestion des forêts vue par les ONG et vue par les responsables des forêts privées, publiques domaniales et communales, biodiversité aux États-Unis d'Amérique. Contact : [RFF-AgroParisTech-Nancy](#)



>> Le numéro 6-2011 de la **Revue forestière française** propose un article sur la non-neutralité carbone du bois énergie dans sa rubrique Environnement, culture et société. Signalons également la deuxième partie de l'article sur le massif de l'Aigoual cent ans après Georges Fabre, sans oublier les résultats d'une étude de l'effet du régime sylvicole sur l'humus et la richesse du sol en éléments nutritifs dans le massif de Marchenoir (Loir-et-Cher), un panorama du secteur forestier français de 1980 à 2009 sous forme de tableaux de bord économiques et une réflexion sur la rentabilité des taillis à courte durée et très courte rotation d'eucalyptus et de peuplier. [Contact](#)

[Retour au sommaire](#)

Formation continue



>> Les [inscriptions](#) au **master Erasmus mundus MEDFOR**, pour **Mediterranean Forestry and Natural Resources Management**, seront closes au 15 juin pour les demandes de bourses et au 15 juillet pour les autres candidats. Ce cours programmé sur deux

ans est organisé par un consortium qui comprend notamment sept universités du bassin méditerranéen (Turquie, Italie, Espagne, Portugal), des écoles forestières, l'INRA, l'office régional de l'EFI en Méditerranée (EFIMED)... [Contact](#)

[Retour au sommaire](#)

Rédactrice en chef : Viviane Appora, chargée de mission, Gip Ecofor
Directeur de la publication : Jean-Luc Peyron, Directeur du Gip Ecofor

Pour vous inscrire : [inscription](#)
Pour vous désinscrire : [désinscription](#)